

**Semaine du 06 au 13 février 2022**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**  
 1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL  
**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**  
**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

### **Notre Dame, « secours des malades ».**

Alors que nul ne peut faire abstraction aujourd'hui de son rapport à la maladie, aux malades et aux soignants et ce de façon quasi quotidienne pour ne pas dire plus souvent encore, la fête de Notre Dame de Lourdes nous rappelle – si besoin en est – que nous avons en la Très Sainte Vierge Marie une « porte de secours » privilégiée !

Benoît XVI écrit : *Il n'est pas surprenant que Marie, mère et modèle de l'Église, soit invoquée et vénérée comme "Salus infirmorum", "Salut des malades". En tant que première et parfaite disciple de son Fils, Elle a toujours manifesté, en accompagnant le chemin de l'Église, une sollicitude particulière pour les personnes souffrantes. C'est ce dont témoignent les milliers de personnes qui se rendent dans les sanctuaires mariaux pour invoquer la Mère du Christ et qui trouvent en elle force et soulagement. Le récit évangélique de la Visitation (cf. Lc 1, 39-56) nous montre que la Vierge, après l'annonce de l'Ange, ne garda pas pour elle le don reçu, mais partit immédiatement pour aller aider sa cousine âgée Élisabeth, qui portait depuis six mois Jean en son sein. Dans le soutien apporté par Marie à cette parente qui vit, à un âge déjà avancé, une situation délicate comme celle de la grossesse, nous voyons préfigurée toute l'action de l'Église en faveur de la vie qui a besoin de soins.*

Profitions par conséquent de cette semaine pour prier avec foi et espérance Notre Dame de Lourdes mais aussi pour que notre charité concrète s'exerce sans tarder... c'est « sans tarder » que la Très Sainte Vierge Marie est allée auprès de sa cousine.



Père BONNET+

\*\*\*\*\*

### **INFOS DIVERSES :**

- **Ont été célébrées les obsèques de Mr Michel MESNY** le 03/02
- **Mardi 08/02 : Catéchisme pour les 6<sup>e</sup>** à 17h30 au presbytère.
- **Mercredi 09/02 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Mercredi 09/02 : Attention** messe à 09h00, **et Jeudi 10/02** exceptionnellement pas de messe.
- **Adoration du St Sacrement : du mercredi 09h au Jeudi 09h**
- **Vendredi 11/02 : Seront célébrées les obsèques de Mr Francis CELLERIN** à 10h15
- **Samedi 12/02 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Samedi 12/02 : Séance d'éveil à la Foi** de 11h à 12h à la maison paroissiale [1, rue de la Croix aux Vents]
- **Samedi 12/02 : Fiançailles** de Brice de CONFÉVRON et Angélique du CHALARD
- **Samedi 12/02 : Groupe de prières pour les jeunes** de 19h à 21h. Rdv à l'église.  
Contact : Blanche MARANDAS mail : [blanche.marandas@laposte.net](mailto:blanche.marandas@laposte.net)
- **Dimanche 13 à la messe de 11h** : Entrée en **catéchuménat de** : Aline JOLY, Guillaume LEÇA et Rohan LEDORMEUR

**N'oubliez pas « LA FRANCE PRIE »...**<http://lafranceprie.fr> chapelet pour la France : Plus de 1900 lieux recensés à travers notre pays et 10 000 inscrits au 26 janvier... Rejoignez-nous !!!

A Bougival : **mercredi soir à 19h30** (durée environ 20 minutes) à la statue ND de France située au chevet de l'Église vers le presbytère

### **Horaires secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi :  
9h30-11h30

### **Confessions :**

Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous

|                       |       |                                              |                               |
|-----------------------|-------|----------------------------------------------|-------------------------------|
| <b>Lundi 07/02</b>    | 09h00 | De la Férie                                  | Messe pr Claudine de TURKHEIM |
| <b>Mardi 08/02</b>    | 09h00 | Ste Joséphine Bakhita                        | Messe pr José FERREIRA PAIO   |
| <b>Mercredi 09/02</b> | 09h00 | De la Férie                                  | Messe pr Joao DOS REIS GRILO  |
| <b>Jeudi 10/02</b>    | xx    | <i>Pas de messe exceptionnellement</i>       | xxxx                          |
| <b>Vendredi 11/02</b> | 09h00 | ND de Lourdes                                | Messe pr Frédéric MARCOUYOUX  |
| <b>Samedi 12/02</b>   | 09h00 | Mémoire de la T. Ste Vierge Marie            | Messe pr Roger BERTRON        |
| <b>Dimanche 13/02</b> | 09h30 | 6 <sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire | Messe pro Populo              |
|                       | 11h00 | “                                            | Messe pr Joao DOS REIS GRILO  |

**Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes**  
*Du 3 au 11 février 2022*

**Pratique de la neuvaine**

Chaque jour : une dizaine de chapelet et trois fois les invocations : Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous. Sainte Bernadette, priez pour nous.

Ensuite, la prière ci-dessous. Messe et communion, de préférence le 11 février.

**PRIERE**

Vierge Immaculée, qui êtes apparue à Bernadette, nous vous confions les enfants et les jeunes, ceux qui sont gravement malades, défavorisés, abusés ou qui subissent les conséquences de situations familiales douloureuses. Protégez-les ! Faites que nos familles et communautés partagent toujours plus d'affection pour témoigner de l'amour de Dieu. Que notre Eglise soit unie dans la foi !

Ô Marie, nous vous prions pour les personnes malades, âgées ou handicapées surtout quand elles souffrent de solitude. Faites que nous soyons attentifs à elles.

Enseignez-nous à être solidaires de ceux qui sont en difficulté. Que le cri des pauvres soit entendu par tous !

Aidez-nous à croire avec une plus grande confiance, à miser sur le don gratuit, le service, la non-violence et la force de la vérité.

Ô Mère très aimante, encouragez-nous à devenir toujours plus vos enfants, frères et sœurs dans le Christ, pour vivre cette période difficile de l'histoire.

Accueillez toutes nos intentions.

Vierge Immaculée, Mère de Dieu et notre Mère, Notre-Dame de Lourdes priez pour nous.



**Le 08 février : Sainte Joséphine Bakhita.**

Esclave originaire du Soudan devenue religieuse chez les Filles de la charité de Véronne en Italie. Elle remit son âme à Dieu le 8 février 1947 en invoquant : « Notre Dame ! Notre Dame ! ».

Benoît XVI a expliqué d'elle : « Après avoir été la propriété de « maîtres » terribles, Bakhita connut un « Maître » totalement différent – dans le dialecte vénitien, qu'elle avait alors appris, elle appelait « Patron », le Dieu vivant, le Dieu de Jésus-Christ. Jusqu'alors, elle n'avait connu que des maîtres qui la méprisaient et qui la maltrahaient, ou qui, dans le meilleur des cas, la considéraient comme une esclave utile. Cependant, à présent, elle entendait dire qu'il existait un « Patron » au-dessus de tous les maîtres, le Seigneur des seigneurs, et que ce Seigneur était bon, la bonté en personne. Elle apprit que ce Seigneur la connaissait, elle aussi, qu'il l'avait créée, elle aussi – plus encore, qu'il l'aimait. Elle aussi était aimée, et précisément par le « Patron » suprême, face auquel tous les autres maîtres ne sont, eux-mêmes, que de misérables

serviteurs. Elle était connue et aimée, et elle était attendue. Plus encore, ce Maître avait Lui-même personnellement dû affronter le destin d'être battu et maintenant Il l'attendait « à la droite de Dieu le Père ». Désormais, elle avait une « espérance » – non seulement la petite espérance de trouver des maîtres moins cruels, mais la grande espérance : je suis définitivement aimée et quoi qu'il m'arrive, je suis attendue par cet Amour. Et ainsi ma vie est bonne. Par la connaissance de cette espérance, elle était « rachetée », elle ne se sentait plus une esclave, mais une fille de Dieu libre » (Encyclique Spe Salvi n. 3).

**Paroles et citations de sainte Joséphine Bakhita**

Sœur Joséphine n'eut de cesse d'être reconnaissante au Seigneur : *Soyez bons, aimez le Seigneur, priez pour ceux qui ne le connaissent pas. Voyez comme est grande la grâce de connaître Dieu.*

*Voyant le soleil, la lune et les étoiles je me disais en moi-même : qui est donc le Maître de ces belles choses ? Et j'éprouvais une grande envie de le voir, de le connaître et de lui rendre mes hommages.*

Pendant les bombardements de la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale : *Non, je n'ai pas peur, je suis dans les mains de Dieu. Il m'a libérée des mains des lions, des tigres et des panthères, ne voulez-vous pas qu'il me sauve aussi des bombes ?*

Sœur Joséphine avait une **grande dévotion envers la Sainte Vierge** : *La Sainte Vierge m'a protégée, même quand je ne la connaissais pas. Même au fond du découragement et de la tristesse, quand j'étais esclave, je n'ai jamais désespéré, parce que je sentais en moi une force mystérieuse qui me soutenait.*

Malade, elle disait : « Je m'en vais lentement, lentement, pas à pas vers l'éternité. Jésus est mon capitaine et moi, je suis son assistante. Je dois porter les valises. L'une contient mes dettes, l'autre, plus lourde, les mérites infinis de Jésus. Que ferai-je devant le tribunal de Dieu ? Je couvrirai mes dettes avec les mérites de Jésus et je dirai au Père Éternel : maintenant juge ce que tu vois. Au ciel j'irai avec Jésus et j'obtiendrai beaucoup de grâces. Je viendrai te visiter dans tes rêves si le « Patron » me le permet. Au paradis j'aurai du pouvoir et j'obtiendrai pour tous beaucoup de grâces ».



**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS  
POUR LA XXX<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE DU MALADE**  
11 février 2022

**« Soyez miséricordieux, comme votre père est miséricordieux » (Lc 6, 36).  
Se tenir à côté de celui qui souffre sur le chemin de la charité**

Chers frères et sœurs,

Il y a trente ans, saint Jean-Paul II institua la Journée Mondiale du Malade pour sensibiliser le peuple de Dieu, les institutions sanitaires catholiques et la société civile à l'attention envers les malades et envers tous ceux qui prennent soin d'eux<sup>1</sup>.

Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur pour le chemin parcouru au cours de ces années dans les Églises particulières du monde entier. Beaucoup de pas en avant ont été accomplis, mais il reste encore une longue route à parcourir pour assurer à tous les malades, notamment dans les lieux et dans les situations de plus grande pauvreté et d'exclusion, les soins dont ils ont besoin, ainsi que l'accompagnement pastoral, afin qu'ils puissent vivre le temps de la maladie en étant unis au Christ crucifié et ressuscité.

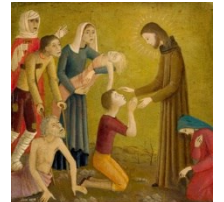
Que la 30<sup>ème</sup> Journée Mondiale du Malade - dont la célébration culminante ne pourra pas avoir lieu comme prévu, à cause de la pandémie, à Arequipa, au Pérou, mais se tiendra dans la basilique Saint-Pierre, au Vatican – puisse nous aider à grandir en proximité et dans le service des personnes malades et de leurs familles.

### 1. Miséricordieux comme le Père

Le thème choisi pour cette trentième Journée : « *Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux* » (Lc 6, 36), oriente avant tout notre regard vers Dieu « *riche en miséricorde* » (Ep 2, 4), qui regarde toujours ses enfants avec un amour de père, même lorsqu'ils s'éloignent de lui. De fait, la miséricorde est, par excellence le nom de Dieu, qui exprime sa nature, non pas à la manière d'un sentiment occasionnel, mais comme une force présente dans tout ce qu'il accomplit. Il est à la fois force et tendresse. Voilà pourquoi nous pouvons dire, avec stupeur et reconnaissance, que la miséricorde de Dieu comporte à la fois la dimension de la paternité et celle de la maternité (cf. Is 49, 15), car il prend soin de nous avec la force d'un père et avec la tendresse d'une mère, toujours désireux de nous donner la vie nouvelle dans l'Esprit Saint.

### 2. Jésus, miséricorde du Père

Le témoin suprême de l'amour miséricordieux du Père envers les malades est son Fils unique. Combien de fois les Évangiles nous rapportent-ils les rencontres de Jésus avec des personnes frappées par différentes maladies. Il « *parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple* » (Mt 4, 23). Nous pouvons nous demander : pourquoi cette attention particulière de Jésus à l'égard des malades, au point que celle-ci devient même l'œuvre principale dans le cadre de la mission des apôtres, envoyés par le Maître annoncer l'Évangile et guérir les malades ? (cf. Lc 9, 2).



Un penseur du XX<sup>ème</sup> siècle nous suggère une raison : « La douleur isole d'une manière absolue et c'est de cet isolement absolu que naît l'appel à l'autre, l'invocation à l'autre »<sup>2</sup>. Quand une personne, dans sa propre chair, fait l'expérience de la fragilité et de la souffrance à cause de la maladie, son cœur devient lourd, la peur s'accroît, les interrogations se multiplient, la demande de sens pour tout ce qui arrive devient plus urgente. Comment ne pas rappeler, à ce propos, les nombreux malades qui, durant cette période de pandémie, ont vécu dans la solitude d'un service de soins intensifs la dernière partie de leur existence, certes soignés par de généreux agents de santé, mais éloignés de l'affection des êtres qui leur étaient les plus chers et des personnes les plus importantes de leur vie terrestre ? D'où l'importance d'avoir auprès de soi des témoins de la charité de Dieu qui, à l'exemple de Jésus, miséricorde du Père, versent sur les plaies des malades l'huile de la consolation et le vin de l'espérance<sup>3</sup>.

### 3. Toucher la chair souffrante du Christ

L'invitation de Jésus à être miséricordieux comme le Père acquiert une signification particulière pour les personnels de santé. Je pense aux médecins, aux infirmiers, aux laborantins, à ceux qui sont préposés à l'assistance et au soin des malades, de même qu'aux nombreux volontaires qui donnent de leur précieux temps à ceux qui souffrent. Chers opérateurs de santé, votre service auprès des malades, accompli avec amour et compétence, transcende les limites de la profession pour devenir une mission. Vos mains qui touchent la chair souffrante du Christ peuvent être un



<sup>1</sup> Cf. S. Jean-Paul II, *Lettre au Cardinal Fiorenzo Angelini, Président du Conseil Pontifical pour la Pastorale des Services de la Santé, pour l'Institution de la Journée Mondiale du Malade* (13 mai 1992).

<sup>2</sup> E. Lévinas, « Une éthique de la souffrance », in *Souffrances. Corps et âme, épreuves partagées*, sous la direction de J.-M. von Kaenel, Autrement, Paris 1994, pp. 133-135.

<sup>3</sup> Cf. *Missel Romain*, Préface commune VIII, *Jésus bon Samaritain*.



signe des mains miséricordieuses du Père. Soyez conscients de la grande dignité de votre profession, comme de la responsabilité qu'elle comporte.

Bénédissons le Seigneur pour les progrès que la science médicale a accomplis surtout ces derniers temps ; les nouvelles technologies ont permis d'établir des parcours thérapeutiques qui sont d'un grand bénéfice pour les malades ; la recherche continue à apporter sa précieuse contribution pour combattre d'anciennes et de nouvelles pathologies ; la médecine de rééducation a largement développé ses connaissances et ses compétences. Mais tout cela ne doit jamais nous faire oublier la singularité de chaque malade, avec sa dignité et ses fragilités<sup>4</sup>. Le malade est toujours plus important que sa maladie et c'est pourquoi toute approche thérapeutique ne peut pas négliger l'écoute du patient, son histoire, ses angoisses et ses peurs. Même lorsqu'il n'est pas possible de guérir, il est toujours possible de soigner, il est toujours possible de consoler, il est toujours possible de faire sentir une proximité qui manifeste de l'intérêt davantage pour la personne que pour sa pathologie. C'est pourquoi je souhaite que les parcours de formation des personnels de santé soient capables de rendre disponible à l'écoute et à la dimension relationnelle.

#### 4. Les lieux de soins, maisons de miséricorde

La Journée Mondiale du Malade constitue aussi une occasion propice pour faire porter notre attention sur les lieux de soins. Au cours des siècles, la miséricorde envers les malades a conduit la communauté chrétienne à ouvrir d'innombrables " auberges du bon Samaritain ", où les malades de tout genre pourraient être accueillis et soignés, surtout ceux qui ne trouvaient pas de réponse à leur question de santé, à cause de leur indigence ou de l'exclusion sociale ou encore des difficultés de soigner certaines pathologies. Dans ces situations, ce sont les enfants, les personnes âgées et les personnes les plus fragiles qui en font les frais. Miséricordieux comme le Père, de nombreux missionnaires ont accompagné l'annonce de l'Évangile par la construction d'hôpitaux, de dispensaires et de maison de soins. Ce sont des œuvres précieuses à travers lesquelles la charité chrétienne a pris forme, et l'amour du Christ dont ses disciples ont témoigné, est devenu plus crédible. Je pense surtout aux populations des régions les plus pauvres de la planète, où il faut parfois parcourir de longues distances pour trouver des centres de soins qui, malgré leurs ressources limitées, offrent ce qui est disponible. La route est encore longue et dans certains pays recevoir des soins appropriés demeure un luxe, comme l'atteste, par exemple, le peu de vaccins disponibles contre le covid-19 dans les pays les plus pauvres ; mais encore plus le manque de soins pour des pathologies qui nécessitent des médicaments bien plus simples.



Dans ce contexte, je désire réaffirmer l'importance des institutions catholiques de santé : elles sont un précieux trésor à soutenir et sur lequel veiller ; leur présence a caractérisé l'histoire de l'Église en raison de leur proximité avec les malades les plus pauvres et les situations les plus oubliées<sup>5</sup>. Combien de fondateurs de familles religieuses ont su écouter le cri de frères et de sœurs privés d'accès aux soins ou mal soignés et se sont prodigués à leur service ! Aujourd'hui encore, même dans les pays les plus développés, leur présence constitue une bénédiction car elles peuvent toujours offrir, en plus des soins du corps avec toute la compétence nécessaire, la charité pour laquelle le malade et sa famille sont au centre de l'attention. À une époque où la culture du déchet est si répandue et où la vie n'est pas toujours reconnue digne d'être accueillie et vécue, ces établissements, en tant que maisons de la miséricorde, peuvent être exemplaires pour soigner et veiller sur chaque existence, même la plus fragile, de son commencement jusqu'à son terme naturel.



#### 5. La miséricorde pastorale : présence et proximité

Au long du cheminement de ces trente années, la pastorale de la santé a vu également son indispensable service être toujours plus reconnu. Si la pire discrimination dont souffrent les pauvres – et les malades sont les pauvres en santé – est le manque d'attention spirituelle, nous ne pouvons pas manquer de leur offrir la proximité de Dieu, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi<sup>6</sup>. À ce propos, je voudrais rappeler qu'être proche des malades et leur offrir un accompagnement pastoral n'est pas seulement la tâche réservée à quelques ministres spécifiquement dévoués à cela. Visiter les malades est une invitation que le Christ adresse à tous ses disciples. Combien de malades et de personnes âgées vivent chez eux et attendent une visite ! Le ministère de la consolation est un devoir de tout baptisé, en se souvenant de la parole de Jésus : « *J'étais malade et vous m'avez visité* » (Mt 25, 36).

Chers frères et sœurs,

à l'intercession de Marie, santé des malades, je confie tous les malades et leurs familles. Unis au Christ, qui porte sur lui la douleur du monde, puissent-ils trouver sens, consolation et confiance. Je prie pour tous les personnels de santé afin que, riches en miséricorde, ils offrent aux patients, en plus des soins adaptés, leur proximité fraternelle.

À tous, je donne de tout cœur la Bénédiction apostolique.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 décembre 2021, mémoire de Notre Dame de Lorette. **François**

<sup>4</sup> Cf. Discours "A la Fédération nationale des ordres des médecins chirurgiens et des odontologues italiens, 20 septembre 2019 ».

<sup>5</sup> Cf. Angélus à l'hôpital " Gemelli " de Rome, 11 juillet 2021.

<sup>6</sup> Cf. Exhort. ap. Evangelii gaudium (24 novembre 2013), 200.